



Les trafics d'organes sur les victimes de Tsahal

Souffrante palestine

Par [Chems Eddine Chitour](#)

Mondialisation.ca, 31 août 2009

[L'Expression DZ.com \(Alger\)](#) 31 août 2009

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Loi et Justice](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

«Notre armée est pure (...), elle ne tue pas d'enfants. Nous avons une conscience et des valeurs et, à cause de notre morale, il y a peu de victimes [palestiniennes].»

Des généraux israéliens dans Tsahal, film réalisé par Claude Lanzmann

Le 25 septembre 1994, Claude Lanzmann déclarait que son intention était de présenter une armée juive pourvue, selon lui, de caractères moraux spécifiques par rapport aux autres armées. Examinons rapidement la spécificité de Tsahal. Sans remonter loin dans l'histoire, dans un rapport adressé au secrétaire général de l'ONU le 21 octobre 1994, le commandant de la Force intérimaire des Nations unies au Liban a attiré l'attention sur l'emploi par Israël, dans le sud du Liban, d'obus antipersonnel, dits «obus à fléchettes», armes interdites par la 4^e convention de Genève (Le Monde, 25 octobre 1994). Depuis, Israël bafouant toutes les conventions a avoué, récemment, qu'elle a utilisé du phosphore à Ghaza pour combattre le Hamas. Voilà pour l'une des facettes de la moralité. Examinons l'autre face de la pureté de Tsahal. Tout est parti d'un article du plus grand quotidien suédois, Aftonbladet qui a «scandalisé» Israël. Il concerne justement l'implication de l'armée israélienne dans un trafic d'organes. L'auteur suggérait que les soldats israéliens tuaient de jeunes Palestiniens et volaient leurs organes. Israël a répondu avec colère à cet article, accusant la Suède de publier un article accusant «les Juifs de crime rituel» et demandant que les autorités nationales condamnent officiellement l'article. «Dans son article «Våra söner plundras på sina organ», qui se traduit par «on pille les organes de nos fils» Donald Bostrom raconte l'histoire du rôle d'Israël dans le «scandale international de transplantation d'organes» et comment lui-même a été témoin d'une attaque contre un jeune homme palestinien par les soldats israéliens en Cisjordanie en 1992. «Des personnes disparaissent et on les ramène après qu'une autopsie ait été pratiquée sur eux. Nous pensons qu'ils volent leurs organes», ont-ils dit à Bostrom, d'après lui. «En 1992, sur 133 Palestiniens qui avaient été tués, 53 avaient été autopsiés, selon Bostrom. Les corps avaient été autopsiés à l'Israel's Abu Kabir Forensic Institute, (Institut médico-légal d'Abu Kabir d'Israël) et plus tard rendus à leurs familles. (...)

Beaucoup de questions

Dans les années 90, il se souvient comment certaines mères palestiniennes n'étaient pas autorisées à laver les corps de leurs fils morts qui leur avaient été rendus. «Il y a simplement trop de questions restées en suspens», insiste-t-il. «Tout spécialement quand c'est bien connu qu'Israël est - selon des révélations faites dans un magazine du New York Times en 2001 - «l'une des nations les plus actives sur le marché international du trafic

d'organes'' . '' En Israël, et dans une autre poignée de pays, dont l'Inde, la Turquie, la Russie et l'Irak'' selon les révélations faites par Michael Finkel, '' les ventes d'organes sont menées presque ouvertement. En Israël, il y a même un accord tacite du gouvernement sur cette pratique de système national de santé - le programme d'assurance couvre une partie, et parfois tous les frais de transplantations arrangées.' '(1) Le même journal «*récidive*» le dimanche soir 23/8. Le nouveau rapport montre les témoignages d'une famille palestinienne du village d'Amatin. La mère du martyr, Bilal Ghaneim, a dit dans ce rapport que les soldats sionistes ont remis le corps de leur fils après avoir été tué, le 13 mai 1992, par un hélicoptère de l'entité sioniste et ont fait retourner son corps après plusieurs jours. Elle a dit que le corps de leur fils était dans un sac noir après qu'on a pris ses dents et ouvert sa poitrine. Un autre scandale en son temps mais qui a été «*oublié*» est l'affaire de l'hôpital Abu Kabir qui disposait d'un grand stock d'organes dont on se doutait de la provenance. Ceci a amené le procureur général de l'Etat, Elyakim Rubinstein, à ordonner à la police de lancer une enquête contre le professeur Yehuda Hiss, directeur de l'Institut médico-légal d'Abu Kabir. Hiss est l'objet d'une longue liste d'accusations depuis un comportement inapproprié en tant que professionnel médical à des actes criminels comme la vente illégale et des transactions d'organes et de parties du corps, l'ablation d'organes de personnes décédées sans consentement et de donner un état inexact des organes présents dans le corps restitué. Une perquisition effectuée à l'institut a découvert d'importants stocks d'organes prélevés illégalement sur des cadavres. Ces dernières années, il s'avère que les dirigeants de l'institut ont donné des milliers d'organes à la recherche sans y être autorisés, tout en entretenant un stock d'organes à Abu Kabir. L'article date de 2002, soit deux années après le retrait des troupes sionistes du Sud Liban; retrait au cours duquel l'armée sioniste n'aurait essuyé aucune perte. Alors d'où viennent ces milliers d'organes si ce n'est des corps des Palestiniens assassinés par l'armée la plus morale du monde?(2)

L'affaire ne s'arrête pas là. On s'aperçoit par ailleurs qu'il y a des ramifications aux Etats-Unis. Pour le Jérusalem Post du 26 juillet: ' 'Un retentissant scandale de corruption entre New York et Israël. Cinq rabbins, trois maires de l'Etat du New Jersey et deux députés ont été arrêtés jeudi par le FBI. Les charges sont graves: pots-de-vin, extorsion de fonds, blanchiment d'argent et même trafic d'organes. (...) Un autre suspect, Levy-Izhak Rosenbaum, 58 ans, est accusé de trafic de reins, récupérés de donateurs israéliens. Il les aurait obtenus pour 10.000 dollars avant de les revendre 160.000 dollars. Le FBI a mis les moyens pour ce gigantesque coup de filet: plus de 300 agents ont été mobilisés pour arrêter les 44 suspects. D'après le procureur du New Jersey: «*Il semblait que tout le monde voulait prendre part à l'action. La corruption était généralisée et envahissante.*» Les politiciens ont vendu leurs services aux rabbins qui «*masquaient leur activité criminelle de grande envergure derrière une façade de rectitude*». Les goniffs achetaient des reins, en Israël, à des «*personnes vulnérables*» pour 10.000 dollars et, ensuite, les acheminaient vers leurs associés rabbiniques qui les revendaient 160.000 dollars aux Etats-Unis. (Associated Press, 25 juillet 2009).(3)

Déjà en 2002, Nancy Scheper-Hughes, professeur à Berkeley, avait alerté le FBI sur le fait que Rosenbaum était un intermédiaire pour un gang international de trafic de reins. Il se servait de villageois moldaves comme donateurs. Il leur promettait des emplois aux Etats-Unis, puis les contraignait à «*donner*» leurs reins à des receveurs qui se faisaient passer pour des membres de sa famille, et il les menaçait avec un pistolet s'ils résistaient.(4)

Dans le même ordre, deux médecins israéliens et trois autres personnes, soupçonnés de trafic d'ovules humains, ont été arrêtés et mis en détention en Roumanie. Les deux

gynécologues israéliens sont accusés «*du trafic d'ovules humains, réunion de malfaiteurs, et pratique illégale de la médecine,*» a indiqué à l'AFP ce mardi le procureur en chef du département du crime organisé de la Roumanie, Codrut Olaru. Le consul général israélien à Bucarest, Lili Ben-Harush, a identifié les Israéliens détenus comme étant le professeur Nathan Levitt et Dr Genya Ziskind. Ils sont suspectés de recruter des femmes roumaines âgées entre 18 et 30 ans et de les payer 800 à 1000 leis (\$271-\$338) pour leur ovules, et revendent ensuite les ovules entre 8000 à 10.000 euros (\$11,339-\$14,174) aux femmes qui requièrent une fertilisation artificielle, a rapporté le quotidien roumain Gardianul.(5) Toujours avec la Roumanie, le journal israélien de gauche Haaretz faisait état, dès décembre 2001, des doutes des autorités roumaines vis-à-vis d'une agence israélienne d'adoption, soupçonnée de participer à une conspiration de trafic d'organes à l'échelle internationale.(6)

Le trafic d'organes n'est pas la seule activité lucrative illégale de la médecine israélienne. Toujours selon le quotidien Haaretz (article de Zvi Zrahiya et Jonathan Lis du 23 octobre 2006), des docteurs du Kaplan hospital de Rehovot et du Hartzfeld geriatric hospital de Gedera ont effectué des «*expériences médicales*» sur des patients, entraînant la mort de douze d'entre eux. Et il ne s'agit pas de «*cas isolés*», puisque douze médecins sont impliqués. Aucun de ces Mengele israéliens n'a été arrêté - ce serait sans doute trop «*antisémite*»...Le trafic d'organes a toujours été la marque des guerres dissymétriques. Si l'idéologie du IIIe Reich explique d'une certaine façon l'eugénisme à grande échelle, et le travail «*scientifique de Mengele*», il est alors compréhensible que des trafics d'organes soient faits en temps de guerre. Ainsi, des prisonniers serbes ont eu certains de leurs organes prélevés par des Albanais pendant la guerre du Kosovo. Carla del Ponte l'ancienne procureur du TPI (Tribunal pénal international) décrit cela dans son ouvrage: *The hunt: Me and the criminals*. Ed. Feltrinelli 2008: «*Les victimes un rein en moins étaient enfermés jusqu'à ce qu'ils soient tués pour prélever d'autres organes.*» «*Le ministre suédois Carl Bildt, sur son blog, où il compare malicieusement la nécessité de laisser s'exprimer toutes les opinions au sujet d'Israël avec la tolérance accordée, par le Danemark en 2006, à la publication des caricatures du Prophète Mohammed. Le Premier ministre suédois Fredrik Reinfeld s'est impliqué sur la question, estimant que « personne ne pouvait exiger du gouvernement suédois qu'il viole sa propre Constitution ».(...) En 2006, la plupart des médias occidentaux invoquaient le principe de la liberté de la presse pour publier les caricatures du Prophète Mohammed, malgré les émois suscités dans la communauté musulmane, inquiète d'y voir une forme déguisée d'islamophobie. Dans les prochains jours, la controverse sera-t-elle sérieusement traitée par les journalistes occidentaux avec la même « envergure », malgré les accusations, par certains, de sensationnalisme crypto-antisémite? Ou bien, démontrant la loi récurrente, du « deux poids, deux mesures », le scandale sera-t-il progressivement confiné aux médias alternatifs et étouffé, dès lors, dans le débat public? L'avenir proche le dira.*»(7)

Il faut toutefois remarquer que le trafic d'organes n'est pas une spécificité de tel ou tel pays. Cependant et comme nous allons le voir dans le cas de la Chine que l'on brandit souvent, ce pays assume «*sa méthode*». Brice Pedroletti écrit à ce propos: «*La Chine doit «mettre en place aussi vite que possible un système adéquat pour les dons d'organes conformément aux standards internationaux», a déclaré le vice-ministre de la Santé chinois, Huang Jiefu, lors du lancement, le mardi 25 août, d'un nouveau système, géré par la Croix-Rouge chinoise, pour encourager le don d'organes après la mort. L'objectif est de «juguler le marché informel des organes et de remédier à la pénurie», selon l'hebdomadaire Caijing, dans un contexte où «la vaste majorité des organes proviennent de prisonniers exécutés et*

du marché noir''. (...)Les prisonniers exécutés qui, selon le China Daily, constituent 65% des ''donneurs'', ''ne sont certainement pas une source appropriée pour les transplantations d'organes'', a reconnu le vice-ministre de la Santé».(8)

La vraie compassion croisée entre les Palestiniens et Israéliens

Nous rapportons dans ce qui suit un cas de générosité qui transcende la douleur. Dans le camp de Jénine, les photos de martyrs s'affichent ostensiblement sur les murs. La grande majorité des gens vivant ici ont perdu un ou plusieurs membres de leur famille. Je m'arrête devant l'image d'un petit garçon, un petit brun aux yeux brillants, il doit ne pas avoir plus de 12 ans. Juste en dessous, on peut lire: «*Ahmed Khaldi, mort sous les balles des soldats israéliens en 2005.*» On me propose de rencontrer le père de l'enfant. Celui-ci m'accueille avec un grand sourire, les mêmes yeux que son fils, le visage est serein. Je me demande comment on peut arriver à vivre après que la chair de sa chair ait pu disparaître de la sorte? Ahmed est mort en 2005 à l'âge de 11 ans. Comme chaque jour, il sortait jouer avec ses potes dans les rues du camp. Il y a eu cette incursion israélienne, Ahmed portait une arme en plastique. Le soldat israélien a visé juste: trois balles sont venues se loger dans le corps de l'enfant, des balles fatales. Dans un hôpital, un enfant israélien attend une greffe du coeur. Un médecin demande au père d'Ahmed de faire don du coeur de son fils. Il accepte. «*Le corps de mon enfant servira de symbole de paix et montre à quel point nous voulons la paix*», dira le père de l'enfant décédé. Nous voici avec lui, quatre ans après le terrible drame, ses yeux paraissent fatigués, mais aucune «*haine*» qu'on puisse déceler dans son discours. Il boit son café lentement.: «*Ce n'est pas un problème de personne ni de religion, c'est l'occupation qui nous empêche d'avoir une vie normale.*»(9)

Cet exemple n'est pas unique: une maman israélienne fait de même, comme rappelé dans une célèbre allocution de Nouréini Tidjani-Serpos de l'Unesco devant Yasser Arafat en 1997. [...] Récemment, les parents d'un enfant israélien victime d'un accident mortel de la circulation ont décidé de faire don du coeur de leur fils à une fillette palestinienne qui, autrement, aurait été condamnée à mort à cause d'une maladie cardiaque irréversible. Quand la mère de la fillette arabe s'est rendue chez la mère du garçon israélien pour la remercier de ce geste, la maman juive a dit que, par ce don, son fils continuait à vivre, à travers la fillette.(10)

Que peut-on en conclure? Le trafic d'organes est une caractéristique de beaucoup de pays, c'est une industrie florissante. Ce qui est nouveau, c'est l'implication d'une armée que l'on nous dit pure et qui fait qu'elle se sert dans le vivier de la banque d'organes ambulante constituée par les Palestiniens. Est-ce moral de la part du peuple élu? La question reste posée.

1. Donald Bostrom: Våra söner plundras på sina organ'' (Aftonbladet Kultur) 17 août 2009
2. <http://www.allbusiness.com/middle east/israel/102262-1.html> 4 janvier 2002
3. S.Landau: The Kidney Broker and the Money Laundering Rabbis. CounterPunch, 7.08.2009
4. Science, medicine and anthropology. 27 juillet 2009, <http://www.somatosphere.net/>
5. La Roumanie fait sauter un réseau israélien de trafic d'ovules humains. Alterinfo 27.08.2009
6. <http://www.haaretz.co.il/hasen/pages/ShArt.jhtml?itemNo=105107&sw=Romania> .
7. Hicham Hamza: Israël accusé de trafic d'organes, 24 août 2009 site oumma.com
8. Brice Pedroletti. La Chine veut lutter contre le trafic d'organes. Le Monde 28.08.09
9. Un enfant israélien reçoit le coeur d'Ahmed, tué par un soldat de Tsahal Sanâa H. En voyage 24/08/2009

10. Unesdoc.unesco.org/images/0010/001099/109904f.pdf

Chems Eddine Chitour : Ecole nationale polytechnique

La source originale de cet article est [L'Expression DZ.com \(Alger\)](#)

Copyright © [Chems Eddine Chitour](#), [L'Expression DZ.com \(Alger\)](#), 2009

Articles Par : [Chems Eddine Chitour](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca